

1967 - 2007 40 ans d'occupation israélienne et de laisser-faire de la communauté internationale

Après la guerre de six jours en juin 1967 Israël ne quittera pas les territoires palestiniens qu'il occupe depuis 40 ans et aucune solution ne paraît émerger.

1987 la guerre des pierres

La première intifada (la guerre des pierres) éclate en 1987, 20 ans après le début de l'occupation. C'est un soulèvement général et spontané de résistance à l'occupation. En 1988, Yasser Arafat reconnaît Israël et déclare la création d'un état palestinien. Pour Israël c'est inacceptable et il fera pression sur les Etats-Unis pour que cet état ne soit pas reconnu.

1993 les accords d'Oslo

En 1993, face la répression de ces enfants jetant des pierres sur des blindés israéliens, la communauté internationale finit par proposer le premier des nombreux plans de paix, dont le premier effet est de faire naître un espoir qui va démobiliser la résistance et ses soutiens. En 1995, au terme de 5 ans de négociations, l'accord intérimaire d'Oslo II, prévoit la création d'un état palestinien. Mais outre l'accélération de la colonisation, ces « accord de paix » ont permis la création d'une « Autorité palestinienne » sans autorité, déchargeant ainsi les responsabilités d'Israël état occupant envers les populations sous occupation (convention de Genève).

2000 l'intifada Al Aqsa

Alors que les négociations sur le statut final des territoires piétinent, et que les Palestiniens comprennent que le programme sioniste n'est pas la paix mais la colonisation, le général Sharon provoque les palestiniens en allant, accompagné de 1000 policiers, sur l'esplanade des Mosquées. Les incidents qui lui succéderont marqueront le début de la 2^e intifada. Lorsque le général Sharon deviendra premier ministre il déclarera « Oslo c'est fini et ça ne reviendra plus ».

2003 La feuille de route

Comme chaque fois que la résistance et sa répression montent en intensité, la communauté internationale lance un nouveau plan de paix. La « feuille de route », mise en scène par le quartette (Etats-Unis, Union Européenne, Russie, ONU) devait aboutir à la création d'un état palestinien en ... 2005 ! Cependant la colonisation s'est accélérée avec la bénédiction des Etats-Unis et le silence complice de l'Union Européenne. Israël protège ses conquêtes territoriales grâce au mur, mur d'annexion, un mur d'apartheid.

Et maintenant ...

Israël a tout fait pendant 40 ans pour faire échouer les plans de paix successifs et se donner le temps de « détruire la Palestine ». Le « plan de paix arabe » relancé cette année sous l'égide de l'Arabie Saoudite sera qualifié par le premier ministre Olmert de « révolutionnaire », mais il refusa, comme d'autres avant lui, toute discussion tant que ... les conditions fixées par Israël ne seront pas remplies.

Contre toute logique, la « sécurité d'Israël » est un argument pour ne pas faire la paix.

A l'heure où chacun s'accorde à reconnaître que cette guerre de colonisation est « la mère de tous les conflits » aucune diplomatie ne veut imposer quoi que ce soit à Israël. Les Etats-Unis sont un soutien inconditionnel. En Europe, d'Angela Merkel aux candidats à la présidentielle Sarkozy, ou Royal, personne ne veut décider « à la place d'Israël et des Palestiniens ». C'est le meilleur moyen de laisser faire le plus fort, l'état colonial.

En référence à l'histoire nous savons que si nous voulons la paix, la fin de l'occupation n'est pas négociable.

Aujourd'hui après tant de plans de paix officiels ou officieux, tandis que sur le terrain la colonisation conduit au morcellement de la Palestine en cantons séparés par des murs et contrôlés par des check points, quel est l'avenir du Proche-Orient ?

La création d'un état palestinien est-elle encore possible ?

Un état unique ou un état binational sont-ils réalisables et sous quelles conditions ?

Peut-il y avoir une paix durable sans la réconciliation entre les Israéliens et les Palestiniens ?

Le président de l'Autorité palestinienne (sans autorité), peut-il espérer quelque chose des autorités israéliennes ?

L'état d'Israël est-il viable sans la reconnaissance des droits des Palestiniens ?

Où en est le mouvement des pacifistes ?

**Nous vous invitons à en discuter avec Eric HAZAN
le 11 mai 2007 à 19H30.**

Notre invité
Eric Hazan,
un résistant d'aujourd'hui

Militant anticolonialiste de toujours, Eric Hazan est d'abord aux côtés de la résistance algérienne pendant la guerre de décolonisation. A l'indépendance, il exercera la médecine en Algérie. Membre fondateur de l'Association médicale franco-palestinienne, première organisation française de soutien au peuple palestinien, il part au Liban en 1975, pendant la guerre, comme chirurgien aux côtés des « palestino-progressistes », alliance des Palestiniens et des progressistes libanais.

Devenu par la suite éditeur, il fonde en 1998 les éditions La Fabrique, traduit les œuvres d'Edward Saïd, publie des pacifistes israéliens dont la regrettée Tanya Reinhart (« Détruire la Palestine ou comment terminer la guerre de 1948 »), Ilan Pappé, Michel Warshawski et Amira Hass, s'engage sur des thèmes de société. Il est aussi écrivain (« L'invention de Paris », « Faire mouvement », ...) et après son dernier voyage en Palestine il publie en octobre 2006 ses « Notes sur l'occupation : Naplouse, Kalkilya, Hebron ».

« Ces notes ont été prises pendant les mois de mai et juin 2006 en Cisjordanie, période considérée comme calme, où l'on ne tuait guère chaque semaine qu'une demi-douzaine de jeunes gens. La réalité, c'est qu'il n'y a jamais eu de situation calme en Palestine, il y a la violence quotidienne que subit tout un peuple, parfois avec patience et ailleurs non. Il n'y a pas davantage de « conflit israélo-palestinien », il y a un peuple qui essaie de résister comme il peut aux colons et à l'armée. Prises dans la rue, sur les marchés, chez les familles de prisonniers, dans les villages isolés, chez les responsables politiques, ces Notes cherchent à restituer le fonctionnement au jour le jour et la raison d'être de la grande machine bureaucratique militaire qu'on désigne sous le terme assez abstrait et même trompeur d'occupation ».

**Le Collectif Mulhousien pour
la Paix au Proche Orient**
vous invite à une conférence – débat :

**Palestine :
40 ans d'occupation
et maintenant**



Avec Eric HAZAN

Ecrivain et militant anti colonialiste

Le vendredi 11 mai à 19H30
à la Maison Diocésaine
centre Teilhard de Chardin
17, rue de Cigale
68200 MULHOUSE

CCFD, Association France Palestine Solidarité Haut Rhin,
Association REDA de la dynamique Présence Musulmane,
Justice Pour La Palestine Alsace, LDH – Mulhouse,
Parti Communiste Français Haut Rhin, Verts Alsace

Paix_Proche_Orient_Mulhouse@yahoo.fr